

## **Amélie (16 ans) - Autisme**

A la suite d'une vaccination à l'âge de 13 mois, nous avons constaté que notre petite fille n'évoluait plus comme les autres enfants de son âge. Vers 3 ans, elle ne parlait pas, ne semblait rien entendre et vivait repliée sur elle-même. A la suite d'une consultation chez un grand neurologue, le diagnostic tomba : " Votre enfant est autiste ".

Il s'ensuivit un véritable parcours du combattant : thérapie intensive, à raison de quatre séances par semaine ; insertion à l'école extrêmement difficile, en raison des troubles du comportement. Tant bien que mal, nous réussissions à lui faire suivre le cursus scolaire normal.

Amélie arrive à l'adolescence, les troubles empirent ; elle répond, fait des scandales dans les lieux publics, touche à tout dans les magasins, il n'est plus possible de la sortir. Elle n'arrive pas à se fixer des limites, la situation devient très difficile.

Nous rencontrons Elke lorsqu'Amélie a presque douze ans, qui nous explique les bienfaits du régime. Comme nous étions prêts à tout tenter, nous avons accepté l'expérience.

Au cours de l'année qui a suivi, nous avons constaté qu'elle devenait peu à peu moins opposante, plus docile, plus concentrée et plus appliquée dans son travail. Puis à la rentrée 1999 - elle allait donc avoir treize ans et une bonne année de régime derrière elle - les progrès d'Amélie se confirmèrent, son comportement en classe s'était nettement amélioré, elle ne dérangeait plus. Tous ses professeurs l'avaient constaté et ont voulu lui donner des encouragements pour récompenser ses efforts.

Amélie se tenait très bien partout, dans les magasins, au cinéma, au concert, au musée, nous pouvions enfin la faire sortir et lui faire profiter du monde extérieur.

Aujourd'hui, c'est une enfant épanouie, sans problèmes, studieuse et radieuse, contente de faire son travail et d'être insérée dans un collège normal. Elle fait de la harpe, car la musique reste sa passion première. Son professeur est très content de ses progrès.

Il reste encore quelques bizarreries dans ses propos, mais avec le temps et les bienfaits du régime, nous sommes en droit d'espérer que cela disparaîtra peu à peu et surtout, cela n'a rien à voir avec les divagations et délires antérieurs que nous avons connus.

Que ce témoignage puisse aider d'autres enfants autistes à pouvoir s'en sortir et surtout à garder patience, car c'est un travail de longue haleine, mais aussi un travail qui paie ! Cela vaut la peine d'essayer !

Je dis merci à Madame Arod et son régime. Chantal.